

Musique à la ferme

La ferme de la Mothe, à Bailleul-Neuville dans le Pays de Bray, n'est pas une ferme comme les autres. Certes, toutes les caractéristiques d'une exploitation agricole y sont réunies : les champs, la grange... Mais quelque mélodie s'échappe aussi du grenier, pour couvrir le bruit du tracteur.



UNT ULLA COMMY NIAM.

Il est un endroit serein et loin de l'idée que l'on se fait du monde de la musique. Un endroit où le lien musical se tisse néanmoins et se consolide au fil des saisons : le Grenier de la Mothe.

François Guyant nous accueille dans le petit grenier où a débuté l'aventure, il y a vingt-deux ans. Seul, il visionne *La Belle Hélène*. Ce passionné de lyrique s'offre tout naturellement une opérette pour décompresser en fin de journée. « François rêvait d'être chef d'orchestre, avoue son épouse Catherine. Mais ses parents considéraient que ce n'était pas une profession. Il choisit donc l'agriculture, sa seconde passion. »

Un projet fou

La ferme de la Mothe a pourtant laissé place au Grenier de la Mothe, lieu de rassemblement, d'apprentissage et d'échanges musicaux. Subsiste aujourd'hui la délicieuse crème fraîche « Ferme de la Mothe » qui régale les stagiaires depuis 1983. Cependant, le grenier devient vite étriqué. En véritable maître d'œuvre, François s'attelle alors à un

chantier très ambitieux : transformer les étables en un théâtre de cent cinquante places ! Deux années seront nécessaires et en 1997, le théâtre, doté d'une fosse à orchestre, accueille la pièce *Les chagrins sont vite oubliés* dans laquelle joue leur fille Mathilde, qui a embrassé une carrière de comédienne.

Le Grenier de la Mothe n'a pourtant pas attendu de sceller la dernière pierre de son théâtre pour faire parler de lui. En 1994, l'équipe monte l'opéra rock *Starmania*. Quatre cent cinquante personnes se pressent dans l'étable pour applaudir les talents du Pays de Bray. Les trois années suivantes, le spectacle se joue pour les fêtes de Noël au théâtre Charles Dullin de Rouen. Salle comble. « C'était splendide ! », s'enflamme François. Enfin « des jeunes ruraux dans le mystère du théâtre... ».

Passion et talents réunis

Flûtiste de formation, fortement épris de musique classique, François met, depuis une vingtaine d'années, toute son énergie au service des musiciens et mélomanes ►



GIAM AT NULLA CONSECTE
DOLORER SI.



GIAM AT NULLA CONSECTE
DOLORER SI.



GIAM AT NULLA CONSECTE DOLORER SI.



GIAM AT NULLA CONSECTE DOLORER SI.

Enfin « des jeunes ruraux dans le mystère du théâtre... ».

► amateurs ou professionnels. « *Ce qui me passionne, c'est la musique en devenir, explique-t-il. J'aime analyser la sensibilité musicale et détecter les potentiels.* » Ainsi, y a-t-il « *beaucoup plus à apprendre pendant les répétitions* ». Le succès de l'entreprise tient donc à la qualité de sa structure d'accueil et de ses intervenants, qui animent les stages. Gilles Apap, violoniste internationalement reconnu, Barbara Halska (pianiste polonaise), Véronique Thiébaud (soprano de l'opéra de Lyon) et d'anciens solistes de l'Orchestre de chambre de Paris dirigé par Pierre Duvauchelle se sont succédés sur cette scène inattendue. Le théâtre de la ferme se nomme d'ailleurs « Théâtre Pierre Duvauchelle ». Un hommage au travail d'orchestre qui fascine François : « *Pierre Duvauchelle, décédé en 2001, a été pour moi un maître à penser.* »

Un creuset musical

Pour autant, les styles et les sensibilités musicales d'horizons très divers se rencontrent et se mélangent au Grenier de la Mothe. Au programme lors de notre visite : la maîtrise (chœur de garçons) de Notre-Dame de Versailles, la classe de piano de Derek Hanson venu de Cambridge et l'atelier Hip-Hop Que du Bon de Genevilliers. « *Ici, on ne ressent pas l'aspect commercial, confie Derek Hanson. C'est un lieu où l'on se relaxe, et les élèves améliorent leur façon de jouer.* »

Derek Hanson donne son dernier concert, mais il reviendra à la ferme, pour l'atmosphère

conviviale et paisible dont elle se pare. Catherine Guyant n'y est pas étrangère. Bien au contraire. Elle s'est investie corps et âme dans l'association, qui souhaite ardemment devenir un véritable centre culturel. Stages, créations et production artistique, bureau des intermittents, un poste de chargé de communication récemment créé : l'élan ne faiblit pas. François évoque enfin son projet de formation professionnelle destiné aux musiciens d'orchestre diplômés du troisième cycle du conservatoire de Rouen. La rentrée est prévue en septembre 2007. Huit à dix mille spectateurs par an, cinq cents jeunes en stage, soixante employés : François et Catherine dirigent une véritable entreprise. Cette dynamique contribue avec brio au renouvellement artistique normand, mais aussi au rapprochement d'une sphère bien souvent élitiste et du monde rural. Quelques jeunes de la région se sont ainsi découverts une vocation dans ce théâtre. L'humilité et le soutien de Catherine et François leur confèrent d'autant plus de valeur... ■



PRATIQUE

- **Le Grenier de la Mothe.** La Mothe, 76660 Bailleul-Neuville (à 10 km de Neufchâtel-en-Bray). Tél. : 02.35.93.80.77. Programmation, stages de musique : <http://grenierdelamothe.free.fr>, ou legrenierdelamothe@akeonet.com
– Du 26 octobre au 4 novembre : Le Grenier musical d'automne (concerts musique de chambre) en partenariat avec le festival de Nowy-Sacz [Pologne].